

NOTES SUR LES ESPÈCES LAMARCKIENNES DE GARIDÉ,

PAR M. ED. LAMY.

Parmi les espèces décrites par Lamarck dans les *Animaux sans vertèbres*, t. V (1818), celles qui ont été postérieurement rangées dans la famille des *Psammobidæ* ou *Garidæ* se trouvent réparties dans quatre des genres admis par lui : *Solen*, *Sanguinolaria*, *Psammobia*, *Psammotæa*; d'autre part, il a classé dans les deux derniers quelques formes qui n'appartiennent pas à cette famille.

Un certain nombre de ces espèces sont représentées dans les collections du Muséum de Paris par les types mêmes de Lamarck. V. Bertin, dans ses deux mémoires « Revision des Tellinidés du Muséum » (1878, *Nouv. Archiv. Mus. Hist. nat.*, 2<sup>e</sup> s., t. I, p. 201-361) et « Revision des Garidées du Muséum » (1880, *ibid.*, t. III, p. 57-129), s'est borné le plus souvent à mentionner l'existence de ces types sans donner, en général, sur eux aucun renseignement : or quelques-uns sont douteux. En outre, dans des travaux d'auteurs plus récents, ces espèces de Lamarck ont été l'objet d'interprétations différentes de celles adoptées par Bertin <sup>(1)</sup>.

Il peut donc être utile de préciser quels sont actuellement au Muséum de Paris les types de cette famille munis d'étiquettes écrites réellement par Lamarck : c'est le but essentiel des notes suivantes.

SOLENIOLACEUS

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V, p. 455)

[= *Hiatula violacea* Lk., BERTIN, Garidées, p. 86].

Lamarck ne mentionne pas pour cette espèce, qui a été figurée par Delessert (1841, *Rec. Cog. Lamarck*, pl. II, fig. 5), l'existence d'échantillons dans la collection du Muséum : cependant on y trouve un spécimen, long de 85 millimètres, qui est indiqué comme type original, bien que l'étiquette dont il est accompagné soit d'une écriture différente de celle de Lamarck.

Ce *Solen violaceus* Lk., que Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 61) a reconnu appartenir au genre *Soletellina* Blainville, serait, d'après

(1) En particulier, dans l'un des derniers numéros de ce *Bulletin*, 1913, n° 7, p. 484-489, et dans le *Journal de Conchyliologie*, 1914, LXI [1913], p. 215-228, pl. VI et VII, ont été publiées les conclusions auxquelles sont arrivés MM. Ph. Dautzenberg et H. Fischer relativement à sept de ces espèces : *Psammobia maculosa*, *Ps. flavicans*, *Ps. alba*, *Ps. pulchella*, *Ps. livida*, *Psammotæa violacea*, *Ps. serotina*, dont ils ont examiné les types au Muséum.

Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 453), le *Solen diphos* de Linné (1771, *Mantissa Plant. alt.*, p. 544)<sup>(1)</sup>.

SOLENI ROSTRATUS

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 456)

[= *Hiatula diphos* Chemn., BERTIN, Garidées, p. 86].

Le Muséum possède également, comme type de cette espèce, une coquille, longue de 115 millimètres, munie d'une étiquette qui est d'une écriture autre que celle de Lamarck.

Ce nom de *Solen rostratus* a été donné d'abord par Spengler (1794, *Skript. Naturhist. Selsk.*, III, 2, p. 99), puis par Lamarck au *Solen diphos* représenté par Chemnitz, pl. VII, fig. 53-54 (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 68), lequel, ainsi que le fait remarquer M. J. G. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas*, II, *Mem. R. Acad. Cienc. Madrid*, XXI, p. 93), est différent non seulement du *Solen diphos* de Linné (que nous venons de voir être, selon Hanley, le *Solen violaceus* Lk.), mais encore du *Solen diphos chinensis* Chemnitz (1795, *loc. cit.*, XI, p. 200, pl. 198, fig. 1933) : ce dernier ressemble, lui aussi, plutôt au *S. violaceus*.

Comme l'a reconnu Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 61), ce *Solen rostratus* est la même espèce que le *Soletellina radiata* Blainville (1825, *Man. Malac.*, p. 568, pl. 77, fig. 5).

SANGUINOLARIA OCCIDENS

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 510)

[= *Gari (Psammocola) occidens* Chemn., BERTIN, Garidées, p. 123].

La collection du Muséum renferme, avec étiquette originale de Lamarck, un exemplaire de cette espèce, long de 85 millimètres.

Cette forme (1782, Chemnitz, *Conch. Cab.*, VI, p. 74, pl. VII, fig. 61) est non un *Sanguinolaria*, mais un *Psammobia* du sous-genre *Psammocola* Blainville = *Gobræus* Leach.

SANGUINOLARIA ROSEA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 511)

[= *Sanguinolaria sanguinolenta* Gmel., BERTIN, Garidées, p. 83].

Lamarck a attribué le nom de *Sanguinolaria rosea* au *Solen sanguinolentus* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3227), type de son genre *Sanguinolaria*.

Dans la collection du Muséum on trouve trois coquilles indiquées comme

<sup>(1)</sup> Ce *Soletellina violacea* Lk. est regardé par M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas*, II, p. 93) comme bien distinct du *Solet. Cumingiana* Desh. (1857, Reeve, *Conch. Icon.*, *Soletellina*, pl. I, fig. 4), auquel il a été souvent réuni.

exemplaires originaux : mesurant de 40 à 52 millimètres, elles sont fixées sur deux cartons accompagnés d'anciennes étiquettes, qui ne sont cependant pas de l'écriture de Lamarck.

SANGUINOLARIA LIVIDA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 511)

[= *Hiatula biradiata* Wd., BERTIN, Garidées, p. 88].

Le Muséum possède deux individus mentionnés comme types de cette espèce australienne (Péron et Lesueur, 1801) : ils sont fixés sur un carton dont l'écriture est différente de celle de Lamarck; l'un a 55 millimètres de long, ce qui est exactement la dimension indiquée par Lamarck : l'autre mesure seulement 23 millimètres.

Cette forme aurait été, d'après Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 169 et p. 176), la même que le *Psammobia flavicans* Lk. : Bertin l'a identifiée au *Soletellina biradiata* Wood [*Solen*] (1815, *Gen. Conch.*, p. 135, pl. 53, fig. 1) et regarde le *Solet. flavicans* comme bien distinct (voir plus loin).

SANGUINOLARIA RUGOSA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 511)

[= *Asaphis deflorata* L., BERTIN, Garidées, p. 80]

[var. *b* = *Asaphis arenosa* Rumph., BERTIN, *ibid.*, p. 80].

Le nom de *Sanguinolaria rugosa* a été donné par Lamarck au *Venus deflorata* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 687), type du genre *Asaphis* Modeer.

A titre de spécimen original, on trouve au Muséum une coquille, mesurant 80 millimètres, pourvue d'une ancienne étiquette qui n'est pas de l'écriture de Lamarck.

La variété *b*, que Lamarck déclarait lui-même pouvoir être distinguée comme espèce, est, selon Bertin, l'*Asaphis arenosa* Rumph [*Tellina*] (1741, *Amboin-Rar.*, p. 145, pl. 45, fig. C), pour lequel von Martens (1897, *Süss- u. Brackwass. Moll. Indisch. Archip.*, in Weber, *Zool. Ergebn. Reise Nederland. Ost. Ind.*, IV, p. 232) maintient le nom d'*Asaphis rugosa* Lk.

PSAMMOBIA VIRGATA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 512)

[= *Gari* (*Psammocola*) *virgata* Lk., BERTIN, Garidées, p. 125].

Dans la collection du Muséum il existe sur un carton étiqueté par Lamarck « *Psammobia virgata* var. [c] »<sup>(1)</sup> deux individus de cette espèce,

<sup>(1)</sup> Sur l'étiquette de ce carton on trouve comme premier nom donné par Lamarck, puis rayé par lui : *Eurynome rugosa*. Il avait également d'abord adopté ce terme générique *Eurynome* pour les *Psammobia vespertina*, *pallida* et *maculosa*.

longs d'environ 50 millimètres : cette variété *c* n'est d'ailleurs pas mentionnée dans les *Animaux sans vertèbres*.

Tandis que Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VI, p. 172) ne voyait dans ce *Ps. virgata* qu'une variété du *Ps. vespertina* Ch., Bertin admettait que ces individus sont, en réalité, bien distincts du *vespertina*, mais qu'ils correspondent au *Ps. amethystus* Reeve (*non Wood*), dont le nom serait, par suite, tombé en synonymie de *virgata*.

Mais, selon M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas*, II, p. 85), ce serait une erreur et le *Ps. virgata*<sup>(1)</sup>, espèce de l'océan Indien pour laquelle la description de Lamarck concorderait bien avec la figure donnée par Chenu (1858, *Illustr. Conch.*, *Psammobia*, pl. I, fig. 2), serait différent du *Ps. amethystus* Reeve (1856, *Conch. Icon.*, *Psammobia*, pl. III, fig. 19), qui a été identifié, d'autre part, par Dunker (1882, *Ind. Moll. Mar. Japon.*, p. 187) à son *Ps. radiata* (1845, Philippi, *Abbild. Conch.*, I, p. 194, pl. II, fig. 5)<sup>(2)</sup>.

#### PSAMMOBIA FERORENSIS

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 512)

[= *Gari incarnata* L., Bertin, Garidées, p. 108].

Lamarck n'a pas déterminé de spécimens de *Ps. ferorensis* Chemnitz [*Tellina*] (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 99, pl. X, fig. 91) dans les collections du Muséum.

MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1895, *Moll. Roussillon*, II, p. 483, 489, 490) regardent le *Ps. ferorensis* comme étant probablement le *Tellina gari* Linné, 1764 (*Mus. Ludov. Ulric.*, p. 478) et comme étant certainement le *Tellina incarnata* Linné, 1761 (*Fauna Suecica*, 2<sup>e</sup> éd., p. 517) : quant au *T. gari* Linné, 1758 (*Syst. Nat.*, ed. X, p. 674), la description en est trop vague pour qu'il soit possible de l'identifier avec certitude et, d'autre part, le *T. incarnata* Linné, 1758 (*Syst. Nat.*, ed. X, p. 675) est très vraisemblablement le *Tellina squalida* Pulteney (1799, *Catal. Dorsetsh.*, p. 29).

#### PSAMMOBIA VESPERTINA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 513)

[= *Gari (Psammocola) vespertina* Chemn., Bertin, Garidées, p. 118].

Cette espèce de la Méditerranée et de l'océan Atlantique n'est pas indiquée par Lamarck comme existant dans la collection du Muséum : cepen-

<sup>(1)</sup> Au *Ps. virgata* Lk., von Martens (1897, *Moll. Indisch. Archip.*, p. 250) identifie le *Ps. costata* Hanley (1842-56, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 59, pl. XI, fig. 12) et, avec un certain doute, le *Ps. intermedia* Desh. (1856, Reeve, *Conch. Ic.*, *Psammobia*, pl. IV, fig. 25).

<sup>(2)</sup> Nous verrons plus loin que ce *Ps. radiata* Dkr. a été réuni, de son côté, par M. E. A. Smith au *Ps. zonalis* Lk.

dant elle y est représentée par un individu, long de 47 millimètres, portant une étiquette manuscrite de Lamarck.

Ainsi qu'on le verra ci-après, le *Ps. florida* Lk. (*non* Gld.) doit être réuni à ce *Ps. vespertina* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 72, pl. VII, fig. 59-60), pour lequel MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1895, *Moll. Roussillon*, II, p. 485) ont repris le nom spécifique plus ancien de *depressa* Pennant [*Tellina*] (1777, *Brit. Zool.*, p. 87, pl. XLVII, fig. 27).

PSAMMOBIA PALLIDA

(Lamarck mss.).

Bien que ce nom ne figure pas dans les *Animaux sans vertèbres*, la collection du Muséum possède une coquille, mesurant 60 millimètres, qui a été étiquetée par Lamarck «*Psammobia pallida*».

Bertin n'en fait pas mention dans son travail : il a cependant étudié cet échantillon, qu'il a identifié au *Ps. vespertina* Chemn. <sup>(1)</sup>.

PSAMMOBIA FLORIDA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 513)

[= *Gari (Psammocola) vespertina* Chemn., BERTIN, Garidées, p. 118].

Cette forme, qui n'a pas été décrite d'après des spécimens de la collection du Muséum, est regardée comme un synonyme ou tout au plus une variété du *Ps. vespertina* Chemn. par Deshayes (1835, *An. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 172) et par Bertin, ainsi que par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1895, *Moll. Roussillon*, II, p. 491) <sup>(2)</sup>.

PSAMMOBIA MACULOSA

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 513)

[= *Gari maculosa* Lk., BERTIN, Garidées, p. 105].

Il y a dans la collection du Muséum deux spécimens, longs de 45 et 49 millimètres, étiquetés par Lamarck *Ps. maculosa*,

Von Martens (1897, *Süss-u. Brackw. Moll. Indisch. Archip.*, in Weber, *Zool. Ergebn. Reise Nederl. Ost. Ind.*, IV, p. 248) identifie ce *Ps. maculosa* des Philippines au *Ps. scabra* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI,

<sup>(1)</sup> Il existe, d'autre part, un *Psammobia pallida* Deshayes [= *Gari (Psammocola) pallida* Desh., Bertin, Garidées, p. 119], dont M. E. A. Smith (1885, *Rep. «Challenger» Lamellibr.*, p. 93), fait synonymes les *Ps. malaccana* Reeve et *suffusa* Rve (1857, *Conch. Icon.*, *Psammobia*, pl. VI, fig. 42, pl. VII, fig. 54).

<sup>(2)</sup> Il ne faut pas confondre, avec ce *Ps. florida* Lk., d'Europe, une autre espèce du même nom, le *Ps. florida* Gould (1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 254; 1852, *U. S. Explor. Exp. Wilkes*, XII, p. 403, et Atlas, pl. 35, fig. 513; Bertin, Garidées, p. 122), d'Australie.



p. 102, pl. X, fig. 94), auquel il réunit également les *Ps. corrugata* Desh. *ornata* Desh., *marmorea* Desh. (1856, Reeve, *Conch. Icon.*, *Psammobia*, pl. II, fig. 9, pl. IV, fig. 26 a-b, fig. 27), et M. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas*, II, p. 101) ajoute à cette synonymie le *Ps. rubicunda* Desh. (Reeve, pl. V, fig. 34). Ces identifications sont acceptées par MM. Dautzenberg et H. Fischer (1914, *Journ. de Conchyl.*, LXI [1913], p. 215, pl. VI, fig. 1, 2, 3).

PSAMMOBIA CÆRULESCENS

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 513)

[= *Gari cærulescens* Lk., BERTIN, Garidées, p. 112].

Lamarck n'a pas décrit cette espèce d'après des spécimens de la collection du Muséum. Mais il mentionne comme y existant une variété (*b*), qui ne s'y trouve plus actuellement, ainsi que l'a déjà signalé Bertin.

Lamarck indiquait pour références iconographiques de ce *Ps. cærulescens* les figures 92 et 93 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. X), qui, en réalité, se rapportent à deux formes différentes.

D'après Bertin, la description que Lamarck fait du *Ps. cærulescens* s'applique seulement à l'espèce représentée par la figure 93, tandis que la figure 92 correspond au *Ps. pulchella* Lk. (*non* Rve).

M. Hidalgo (1903, *Estud. Fauna Filipinas*, II, p. 84 et 85) pense, au contraire, que cette figure 93 ne correspond pas à la diagnose du *Ps. cærulescens* et que c'est un nom douteux qui doit être laissé de côté : il croit même (p. 101) que les caractères indiqués par Lamarck coïncideraient peut-être plutôt avec ceux du *Ps. Lessoni* Blainville (1826, *Dict. Sc. Nat.*, XLIII, p. 480; 1856, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 8) = *Ps. striatella* Philippi<sup>(1)</sup> [*teste* v. Martens, 1897, *Moll. Indisch. Archip.*, p. 246].

D'autre part, cette même figure 93 ayant été considérée par Wood (1815, *Gen. Conch.*, p. 138, pl. 34, fig. 1) comme représentant son *Solen amethystus*, c'est le nom de *Psammobia amethystus* Wd. (*non* Rve) que M. Hidalgo attribue à la coquille correspondant à cette figure 93 de Chemnitz, tandis que von Martens (*loc. cit.*, p. 244) conserve celui de *Ps. cærulescens* Lk.<sup>(2)</sup>

<sup>(1)</sup> 1849, *Zeitschr. f. Malak.*, V [1848], p. 166.

<sup>(2)</sup> Le *Ps. tripartita* Desh. (1856, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 20) est la même espèce.

Au contraire, le *Ps. amethystus* Reeve (*loc. cit.*, pl. III, fig. 19) est une autre forme que Bertin, comme on l'a vu plus haut, faisait synonyme de *virgata* Lk., mais qui serait, d'après Dunker, son *Ps. radiata*.